KÖRBER, Esther-Beate, *Die Zeit der Aufklärung. Eine Geschichte des 18. Jahrhunderts*

Marie Drut-Hours

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/605>

DOI : 10.4000/ifha.605

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie Drut-Hours, « KÖRBER, Esther-Beate, *Die Zeit der Aufklärung. Eine Geschichte des 18. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.605>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KÖRBER, Esther-Beate, *Die Zeit der Aufklärung. Eine Geschichte des 18. Jahrhunderts*

Marie Drut-Hours

- 1 Rendre intelligible pour un grand public non averti les réalités politiques, économiques sociales et culturelles de l'Europe du XVIIIe s., bien étrangères au lecteur du XXIe, et tenter d'en donner une vision d'ensemble cohérente en dépit de l'éclatement de la recherche historique en champs disciplinaires cloisonnés et peu accessibles au profane, tel est le défi que relève E.-B.K.
- 2 Il faut, d'emblée, souligner les réussites de l'entreprise. Suivant un plan simple (le monde des cours – le monde des villes – le monde des campagnes – marginaux et exclus), l'auteur aborde successivement les différents domaines avec le souci constant de dégager les lignes de force communes aux différents pays, sans occulter la diversité des situations d'une extrémité de l'Europe à l'autre : on citera, pour exemple, quelques très bonnes pages sur la nature et les enjeux des pouvoirs monarchiques, sur les principes recteurs de la diplomatie, sur les fondements de l'Aufklärung et les mutations du sentiment religieux, ou encore sur l'évolution des structures et des modes de production dans les villes et les campagnes, pour ne retenir que quelques-uns des thèmes abordés. L'exposé est clair et didactique, dominé par le souci de faire entrer le lecteur dans la compréhension intime de réalités et mentalités d'une autre époque par le biais d'évocations concrètes et de comparaisons parlantes ; le style est direct, simple. Pour autant, E.-B.K. ne renonce en rien à l'exigence d'un savoir actualisé et rigoureux : le vocabulaire est précis, les termes institutionnels ou techniques sont systématiquement définis, l'auteur rend compte des acquis de la recherche historique récente sur tous les sujets abordés, sensibilisant aussi le profane à quelques débats en cours ou questions en suspens et balayant, au passage, certains clichés ou idées reçues.
- 3 Certes, le genre a ses limites : offrir une synthèse sur le XVIIIe s. dans un volume aussi restreint exige des choix réducteurs : d'aucuns pourront regretter une vision peut-être un peu fixiste de la vie politique intérieure et internationale (dans le premier chapitre),

des amalgames parfois rapides et des généralisations abusives, tant il est difficile de faire, en si peu de pages, la part de la diversité. Par ailleurs, le désir de dégager une synthèse claire, mais la plus complète possible, conduit à certains artifices de plan et à des classifications systématiques hasardeuses ou arbitraires (ainsi l'essor de la lecture et les nouvelles formes de la sociabilité des Lumières sont-ils associés au monde des marchands, les considérations sur l'urbanisme à celui des artisans), voire à quelques répétitions (sur le problème de la pauvreté et de la mendicité). Mais les raccourcis et les artifices sont inévitables dans une telle entreprise et les spécialistes qui n'en sont pas les destinataires auraient mauvaise grâce à s'en offusquer.

- 4 Faire de la bonne vulgarisation n'est pas un exercice facile ; c'est pourtant l'une des missions de l'universitaire et E.-B.K. a relevé le défi avec brio, livrant un ouvrage de grande tenue qui n'a guère d'équivalent dans l'édition française.
- 5 Marie DRUT-HOURS (Université Paul-Verlaine – Metz)